Photo : Frédéric Bisson

41 plantes des jardins et bords de route du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

PARC NATUREL DE LA VALLÉE DE L'ATTERT

EDITO

Mesdames, Messieurs,

Il y a 20 ans, le 14 juillet 1994, la création du Parc naturel était une évolution logique de la politique de renouveau rural entamée par notre commune en janvier 1977. C'était l'époque de la fusion des communes et les 5 communes de la Vallée s'étaient rassemblées autour de ce projet novateur afin d'éviter d'être intégrées à une commune qui serait devenue d'une taille trop importante où la ruralité n'aurait peut-être plus eu la même place qu'aujourd'hui à Attert.

A l'époque, nous n'étions plus qu'à 2500 à habiter dans cette verdoyante Vallée de l'Attert. Très rapidement, des conventions étaient signées par le pouvoir subsidiant et les premiers chantiers ont pu démarrer. L'objectif était de faire de nos villages des espaces de vie. De la rénovation des voiries à la création de placettes, du maintien de l'école au village à la construction de maisons de village : tout était mis en oeuvre pour redynamiser les villages et hameaux de notre vallée.

Aujourd'hui, les Parcs naturels mettent en synergie différents acteurs, pouvoirs publics et population. A travers leur plan de gestion, ils sont porteurs d'un projet de territoire qui recherche avant tout l'équilibre entre la préservation des richesses naturelles et paysagères, le développement économique, la valorisation de leur patrimoine et l'élévation culturelle de la population. Leurs actions se font dans le développement énergétique durable, au travers du travail des agriculteurs, des associations sportives et culturelles ou encore via l'enseignement communal qui apporte une large contribution au renforcement de cet esprit « Parc naturel ».

Aujourd'hui, nos Parcs naturels sont en pleine adolescence et toujours en pleine croissance. Les innovations étant toujours nombreuses et de taille, je souhaite que les différentes actions concernant la gestion de notre environnement se multiplient encore et encore !

Josy Arens,
Président du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

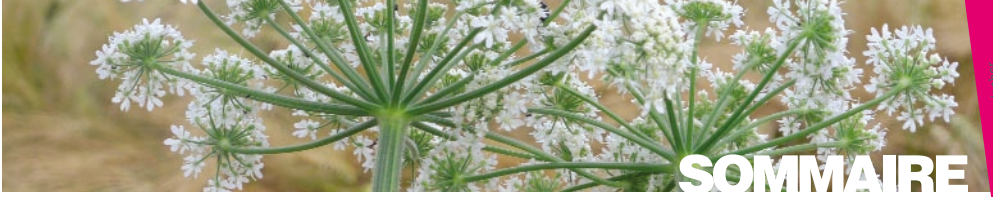


Photo : Anne Vaudaine

SOMMAIRE

Edito 2
Introduction 4
Alchémille commune 5
Gaillet gratteron 6
Berce spondyle 7
Carotte sauvage 8
Achillée millefeuille 9
Marguerite commune 10
Pissenlit 11
Primevère officinale 12
Renoncule âcre 13
Potentille rampante 14
Benoîte commune 15
Grande chélidoine 16
Cardamine des prés 17
Campanule raiponce 18
Bleuet 19
Centaurée scabieuse 20
Lierre terrestre 21
Mauve 22
Coquelicot 23
Plantain moyen 24
Lexique 25
Bibliographie 27
Photographies 27

INTRODUCTION

A l'occasion de son 20e anniversaire, le Parc naturel de la Vallée de l'Attert a souhaité mettre un coup de projecteur sur les richesses de son patrimoine naturel, bâti et culturel.

Vous avez entre les mains l'une des huit brochures éditées à cette occasion.

Les sept premières brochures vous serviront de guide lors de vos prochaines balades en forêt ou dans nos villages. Elles présentent :
20 mammifères
20 oiseaux des jardins
20 espèces rares
20 plantes des jardins et bords de route
20 plantes mellifères
20 monuments et sites remarquables
20 bâtiments rénovés - Pour cette brochure, le Parc naturel a pu compter sur la collaboration de la Maison de l'Urbanisme Lorraine – Ardenne qui a assuré le choix des sites et des photos ainsi que la rédaction des textes.

Quant à la huitième brochure intitulée « **1994-2014, 20 ans d'action dans le Parc naturel de la Vallée de l'Attert** », elle résume les actions qui ont été menées par le Parc naturel dans de nombreux domaines au cours des deux dernières décennies sur le territoire attertois.

Ces brochures sont distribuées dans toutes les boites aux lettres de la Vallée. Nous espérons qu'elles trouveront une place dans votre bibliothèque. Quelques exemplaires seront mis à la disposition des sept écoles attertoises. Elles sont également disponibles à la Maison du Parc.

L'équipe technique du Parc naturel est bien sûr à la disposition des habitants, enseignants ou étudiants qui souhaitent approfondir l'un des thèmes abordés.

ALCHÉMILLE COMMUNE

Alchemilla acutilobas
Rosacées
Vivace

Floraison : mai-octobre.

L'Alchémille a de grandes feuilles presque circulaires, plissées et divisées en 7 à 11 lobes. La tige est vert clair teinté de rouge. Les fleurs, minuscules, sont vert clair.
Durant la nuit, ses feuilles recueillent la rosée. Jadis, cette eau « céleste » était très recherchée par les alchimistes, car elle entrait dans la composition de la pierre philosophale.
Dans les maisons raffinées, ses feuilles mélangées à celles de la primevère donnent une grande finesse au thé de Chine.
Plante médicinale, elle permet de résoudre un grand nombre de problèmes de santé et embellit la beauté des femmes.
Au jardin, c'est une plante couvre-sol facile à entretenir. Elle ne nécessite qu'une terre un peu fraîche.

Photo : Alexandre Dulaunoy

GAILLET GRATTERON

Photo : Nuuuuuuuuuul

Galium aparine
Rubiacées
Annuelle

Floraison : mai-octobre.

Qui ne connaît pas le Gaillet gratteron ? Cette petite plante a le don de s'accrocher à quiconque passe à sa portée (*aparine* = qui accroche).
Sa tige quadrangulaire, longue de 30 cm à 1 m, est garnie de petits aiguillons rebroussés sur les angles ce qui lui permet de s'agripper. Ses feuilles allongées forment des verticilles (« couronne »). Elles aussi sont munies de crochets.
Elle a de petites fleurs blanchâtres. Ses fruits sont de petites boules rondes hérissées de poils crochus.

Elle apprécie les haies, les broussailles.

Jadis, les bergers utilisaient ses tiges pour clarifier le lait. Les graines et la racine torréfiées fournissent un substitut à la chicorée. Sa racine fournit également une jolie teinture rouge. Ses feuilles et ses tiges peuvent être mangées en salade ou en soupe.

BERCE SPONDYLE

Heracleum sphondylium
Apiacées
Bisannuelle ou vivace

Floraison : juin-septembre.
Mellifère

La Berce spondyle est une grande ombellifère pouvant atteindre 1,50 m. Elle est couverte de poils blancs et raides. Sa tige est sillonnée et ses grandes feuilles sont divisées en 5 à 4 larges folioles. Ses fleurs blanches, réunies en ombelle, dégagent une odeur rappelant l'urine. Les jeunes tiges et les fruits ont un parfum d'agrume.
La berce aime les milieux un peu plus humides et les fossés.
La Berce spondyle contient des substances photosensibilisantes (furanocoumarines). Elle pourrait provoquer des réactions en cas de contact avec les peaux sensibles par temps ensoleillé. Cependant, ces petites rougeurs n'ont rien à voir avec les brûlures graves provoquées par sa cousine la Berce du Caucase, une espèce invasive nettement plus grande et aux feuilles plus profondément découpées.
Son nom latin *Heracleum* viendrait d'Héraclès (Hercule), héros de la mythologie, à cause de sa grande taille et de sa robustesse.
Sa racine serait aphrodisiaque.
C'est une plante comestible.

Photo : PNVA

CAROTTE SAUVAGE

Photo : PNVA

Daucus carota
Apiacées
Bisannuelle

Floraison : mai-octobre

Les fleurs blanches forment une ombelle. Au centre de celle-ci, on peut observer une fleur rouge foncé. Les pétales extérieurs de l'ombelle sont relativement plus grands pour attirer les insectes pollinisateurs. Les feuilles sont profondément divisées et couvertes de poils. L'odeur de la plante froissée rappelle celle de la carotte.
Jeune, l'ombelle a la forme d'un nid d'oiseau. Lorsque les fruits (diakènes) apparaissent, l'ombelle se referme et forme une sphère.
C'est l'ancêtre de notre carotte. Si on laisse nos carottes « modernes » monter en graines, elles retournent très vite à l'état sauvage. Les fruits sont munis d'aiguillons afin de permettre leur dissémination par les animaux.
La Carotte sauvage est comestible, mais les risques de confusion avec la Petite Ciguë, mortelle, nécessitent de prendre un maximum de précautions.

ACHILLÉE MILLEFEUILLE

Achillea millefolium
Asteracées
Vivace

Floraison : juillet-octobre

Son nom lui vient d'Achille, un héros de la mythologie grecque, qui s'en servit pour guérir ses blessures. Cette propriété lui a donné le surnom d'Herbe à la coupure ou Herbe aux charpentiers. Quant à ses feuilles finement découpées, elles lui ont valu le nom de millefeuille.

La tige est peu ramifiée et munie de poils laineux et blanchâtres. Les fleurs forment un capitule généralement blanc, mais il peut aussi être plus ou moins rosé.

Plante médicinale précieuse, elle était déjà utilisée par les hommes préhistoriques. Les Celtes la cueillaient en suivant des rites religieux. Elle faisait également partie du kit de survie des soldats durant la Première Guerre mondiale.

Un sachet de graines plongé dans un tonneau de vin en assurerait une longue conservation. L'Achillée millefeuille facilite le compostage.

Photo : PNVA

MARGUERITE COMMUNE

Photo : Frédéric Bisson

Leucanthemum vulgare
Astéracées
Vivace

Floraison : mai-août

La marguerite a une tige dressée et ridée. Les feuilles de la base sont rassemblées en rosettes, celles de la tige sont engainantes. La « fleur » est un grand capitule composé d'une multitude de fleurs ligulées, blanches et de fleurs tubulées, jaunes.

Ces fleurs ligulées servaient à deviner si l'être aimé en secret était le bon : « Il m'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... pas du tout ».
La Marguerite aime le soleil. Elle fleurit à partir de la 2e année.

PISSENLIT

Taraxacum
Astéracées
Vivace

Floarison : dès le mois de mars
Mellifère

Il existe de nombreuses espèces de pissenlit, mais toutes ont une inflorescence en forme de capitule et une tige creuse. Ses graines munies d'aigrettes sont emportées par le vent en un nuage duveteux. Il est d'ailleurs traditionnel de souffler dessus pour les voir s'envoler et permettre au génie qui y vit d'exaucer les vœux.
Sa racine charnue peut descendre jusqu'à plus de 50 cm dans le sol ce qui lui permet de résister aux hivers les plus rigoureux. Dès que le printemps revient, le pissenlit fleurit pour le bonheur des abeilles. Une deuxième floraison, moins dense, est possible en fin d'été. Les fleurs se ferment la nuit pour s'ouvrir dès le lever du soleil.
Toute la plante est comestible. Les feuilles sont très riches en vitamine C et en carotène. Le pissenlit (« Pisse-au-lit ») est diurétique et dépuratif.

Photo : PNVA

PRIMEVÈRE OFFICINALE

Photo : Gernot A. Molitor

Primula veris
Primulacées
Vivace

Floraison : avri-mai

Cette fleur du printemps est aussi appelée coucou, comme l'oiseau annonçant le retour du beau temps. *Primula* vient du latin *primulus* qui veut dire « tout premier » et de *veris*, « du printemps ». Ses fleurs en forme de clochettes jaunes portent une tache orange à la base des pétales soudés. La hampe florale émerge d'une rosette de feuilles ovales d'aspect gaufré.

La primevère aime les prés, les talus et les bois clairs bien exposés à la lumière.

C'est une plante médicinale préconisée dès le XIIe siècle par Sainte-Hildegarde pour ses propriétés analgésiques, antispasmodiques, diurétiques, pectorales et expectorantes.

RENONCULE ÂCRE

Ranunculus acris
Ranunculacées
Vivace

Floraison : mai-juillet.

Souvent appelée bouton d'or, la Renoncule âcre possède des fleurs jaune brillant composées de 5 pétales. De nombreuses étamines tapissent le cœur de la fleur. Les feuilles de la base sont profondément divisées en 3 ou 5 parties. La tige est ronde et dressée.
Cette plante très commune dans les prairies est délaissée par les bovins qui la trouvent trop amère.
Jadis, les enfants s'amusaient à brandir un bouton d'or sous le menton d'un camarade afin de savoir si celui-ci aimait le beurre lorsqu'un reflet jaune apparaissait sur la peau. Des scientifiques de l'université de Cambridge se sont penchés sur cette tradition ludique. C'est la structure très particulière des pétales qui réfléchit la lumière avec une intensité comparable à celle d'un miroir.
La Renoncule âcre est toxique (brûlures buccales, troubles digestifs, problèmes rénaux...).

Photo : Frédéric Bisson

POTENTILLE RAMPANTE

Photo : Hans Hillewaert

Potentilla reptans
Rosacées
Vivace

Floraison : juillet-novembre

La Potentille rampante est aussi appelée Quintefeuille en raison de ses feuilles divisées en 5 folioles (parfois 7). Elle possède également 5 pétales jaune pâle et 5 sépales verdâtres apparaissant entre les pétales. C'est une plante relativement petite (10-20 cm de haut) qui développe des stolons de plusieurs dizaines de centimètres qui s'enracinent au niveau des nœuds. Ces stolons et la tige sont teintés de rouge.

La Potentille rampante aime les talus, les jardins et les terrains incultes. Elle est capable de prédire la pluie en étalant ses pétales.

Sa racine est utilisée en phytothérapie.

BENOÎTE COMMUNE

Geum urbanum
Rosacées
Vivace

Floraison : juin-octobre

La Benoîte commune est facile à reconnaître. C'est une plante rustique à port dressé et aux fleurs jaunes à 5 pétales écartés. La tige est velue. Ses feuilles dentelées sont plus claires en dessous. Les fruits forment de petites boules hirsutes rougeâtres. Sa racine a une odeur de clou de girofle.
On la rencontre dans les endroits frais tels que les lisières, les haies, les sous-bois.
Cette plante médicinale est tellement pleine de vertus que Sainte Hildegarde l'appela *Benedicta* (la bénite) au XII^{e} siècle. Elle était considérée comme une plante magique et utilisée lors des exorcismes. D'après la légende, elle pourrait même ensorceler son possesseur.

Photo : Bogdan

GRANDE CHÉLIDOINE

Chelidomium majus
Papavéracées
Vivace

Floraison : avril-octobre

La Grande Chélidoine est mieux connue sous le nom d'Herbe aux verrues. En effet, le latex jaune-orangé qu'elle contient est réputé pour éliminer les verrues.
Sa floraison coïncide avec l'arrivée des hirondelles (*chelidôn* = hirondelle en grec).
Sa tige cylindrique et poilue est dressée et ramifiée. Les feuilles inférieures sont pétiolées, les supérieures sont sessiles. Elles sont de couleur vert clair dessus, plus glauque dessous. Les fleurs de 2 cm de diamètre possèdent 4 pétales jaunes et de nombreuses étamines. Les fruits sont de petites siliques allongées.
Elle pousse sur les murs, les décombres, au bord des chemins, sur les sols calcaires.
Les alchimistes du Moyen-âge pensaient que le latex qu'elle contient pouvait changer les métaux en or.

Photo : Jean-Marie Van der Maren

CARDAMINE DES PRÉS

Cardamine pratensis
Brassicacées
Vivace

Floraison : avril-juin
Mellifère

Les tiges fleuries des cardamines égaient les prés frais ou humides de leurs petites fleurs lilas. Comme toutes les brassicacées (crucifères), les fleurs ont 4 pétales. Les feuilles basales sont pennées et forment une rosette. Leurs folioles sont arrondies alors que celles de la tige sont linéaires.
Les feuilles basales peuvent être mangées en salade. Elles ont un goût de cresson d'où le nom de Cresson des prés ou Cressonnette donné à la Cardamine des prés. On utilisait autrefois la cardamine pour soigner les affections d'origine nerveuse, le scorbut et les maladies du pancréas. Elle est riche en huile de moutarde et en vitamine C.

Photo : Gernot A. Molitor

CAMPANULE RAIPONCE

Photo : Stanzebla

Campanula rapunculus
Campanulacées
Bisannuelle

Floraison : mai-août

Reconnaissable par ses fleurs bleues en clochettes (*campanula* = petite cloche en latin), la campanule est une belle et grande fleur des champs.
Jadis, elle était cultivée dans certaines régions à des fins culinaires. Ses jeunes pousses et surtout sa racine (*rapa* = rave, en latin) étaient préparées en salade.
En 1946, elle figurait encore dans le catalogue Vilmorin.
La campanule était également utilisée en gargarisme pour soigner les angines.
Les frères Grimm ont mis la Campanule raiponce à l'honneur dans le conte Raiponce, adapté en 2010 par les studios Disney. Dans ce conte, Raiponce est capable de soigner toutes les maladies, les blessures et de préserver la jeunesse.

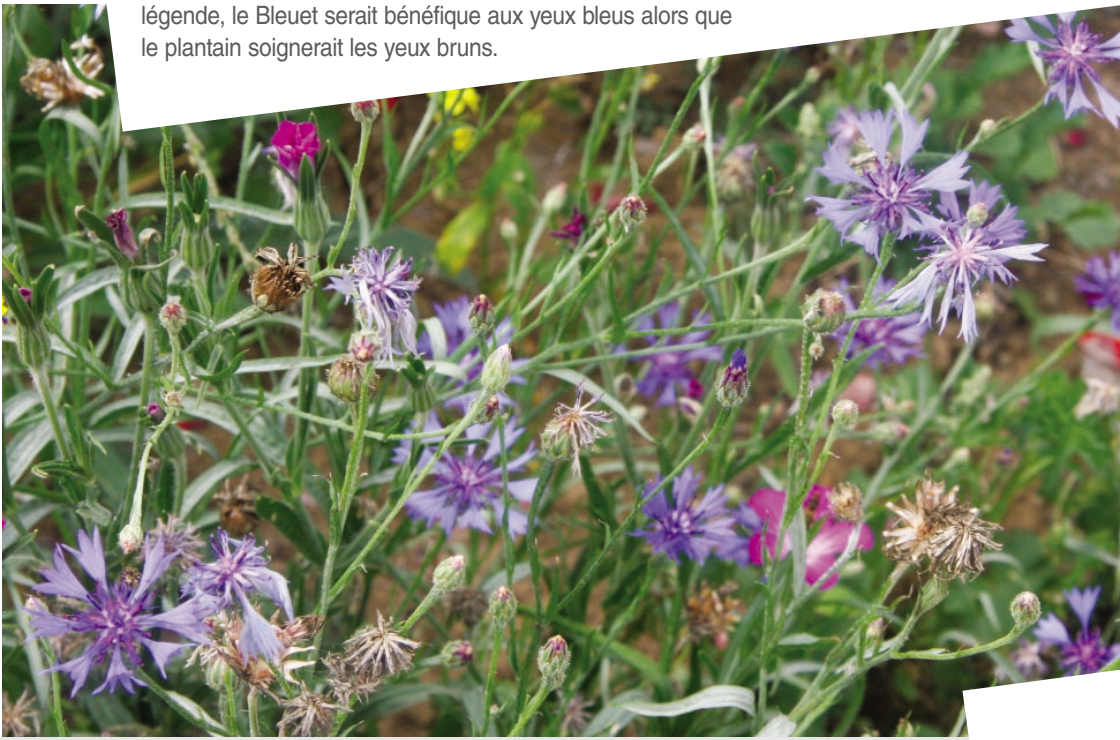
BLEUET

Centaurea Cyanus
Astéracées
Annuelle ou bisannuelle

Floraison : juin-août
Mellifère

« Quand il est mort le poète, tous ses amis pleuraient. On enterra son étoile dans un grand champ de blé. Et c'est pour ça que l'on trouve, dans ce grand champ, des bleuets. ». Les paroles de la chanson de Gilbert Bécaud rendent hommage à cette belle messicole (plante des moissons) qui devient de plus en plus rare en raison des techniques agricoles modernes (notamment l'usage des herbicides).
Sa fleur d'un bleu profond (parfois rose ou blanche) se reconnaît facilement. Le Bleuet est souvent associé au Coquelicot.
Parmi tous ses surnoms, celui de Casse-lunette est le plus courant. En effet, la décoction de fleurs de bleuet lutte contre la conjonctivite, les irritations des yeux et plus généralement contre les inflammations de la peau et des muqueuses. Selon la légende, le Bleuet serait bénéfique aux yeux bleus alors que le plantain soignerait les yeux bruns.

Photo : PNVA



CENTAURÉE SCABIEUSE

Photo : Gernot A. Molitor

Centaurea scabiosa
Asteracées
Vivace

Floraison : juillet-septembre

La Centaurée scabieuse est une plante assez grande, au port érigé. Les fleurs sont groupées en capitules pourpres à violets entourés de bractées vertes à bordure poilue noire en fer à cheval. Les feuilles, alternes, sont profondément découpées.
Lorsqu'un insecte se pose sur le capitule, les étamines se rétractent afin de déposer du pollen sur lui.
On trouve la centaurée dans les prés, les bords des chemins, les talus et les bois clairs.
Il existe plusieurs espèces de centaurées.
Une centaurée aurait guéri les blessures du Centaure Chiron, cet être mythique mi-homme mi-cheval d'où son nom. Elle aurait également été utilisée pour soigner la gale.

LIERRE TERRESTRE

Glechoma hederacea
Lamiacées
Vivace

Floraison : mars - septembre
Mellifère

Petite plante rampante, le Lierre terrestre a des feuilles en forme de cœur légèrement duveteuses. Elles sont vert foncé dessus, plus claires dessous. Sa tige est plus ou moins quadrangulaire. Ses fleurs bleu violet sont groupées par deux, trois ou quatre (parfois plus) à l'aisselle des feuilles. Ses stolons la rendent facilement envahissante, mais c'est aussi un excellent couvre-sol. La plante dégage un parfum balsamique agréable.
Le Lierre terrestre court le long des haies, les bords de routes, les lisières de bois... là où il trouve un peu d'ombre et d'humidité.
Il peut être confondu avec le Bugle rampant.
Sa floraison précoce est précieuse pour les insectes se nourrissant de nectar, notamment les bourdons.
Jadis, il était considéré comme une plante magique associée à la magie blanche. Placé sous la couche des jeunes mères, avec d'autres herbes, il leur redonne des forces après le travail de l'enfantement.

Photo : Stanze

MAUVE

Malva sylvestris
Malvacées
Bisannuelle ou pérennante

Floraison : juin-septembre

La Mauve se reconnaît facilement à ses grandes fleurs à 5 pétales rose violacé veiné. Sa tige velue est en partie dressée.
Ses petits fruits rondelets, cachés au cœur du calice, sont divisés en nombreux carpelles à une graine, rangés en cercle. Leur consistance et leur forme font penser à un petit fromage d'où le surnom de Fromageon. Ils peuvent être dégustés crus.

Dès le VIIIe siècle avant J.-C., la Mauve était dégustée comme légume en quantité limitée. Cicéron raconte dans une de ses lettres qu'il fut purgé copieusement après avoir mangé un ragoût de mauves et de bettes.

Autrefois, elle était appelée, *omnimorbia*, « remède à toute maladie », en raison de ses propriétés adoucissantes pour les voies respiratoires notamment.

Photo : Alexandre Dulaunoy

COQUELICOT

Papaver rhoeas
Papavéracées
Annuel

Floraison : mai-juillet
Mellifère

Le Coquelicot est une plante commune des prairies en jachère et des bords de route.
C'est une plante au port dressé et ramifié. Les tiges, légèrement velues, contiennent un suc laiteux. Ses feuilles sont découpées en lobes étroits et dentés. Mais ce sont ses quatre pétales rouge vif, légèrement froissés, qui permettent de l'identifier à coup sûr. Le cœur de la fleur contient de nombreuses étamines.
Probablement venu du sud de l'Europe et du Moyen-Orient, il s'est rapidement naturalisé chez nous.
Il doit son nom à la couleur de ses pétales rappelant la couleur rouge de la crête du coq.
Le Coquelicot a servi de modèle aux peintres impressionnistes tels Claude Monet.
Comme tous les pavots, le Coquelicot contient des alcaloïdes. C'est une plante narcotique.
Dans le langage des fleurs, le Coquelicot symbolise l'amour fragile, la tranquillité, le repos et la consolation.
Le Coquelicot est le symbole de Morphée, le dieu des rêves, dans la mythologie grecque.

Photo : PNVA

PLANTAIN MOYEN

Plantago major
Plantaginacées
Vivace

Floraison : mai-août

Les feuilles arrondies du Plantain moyen sont rassemblées en rosette appliquée au sol. Elles ont un pétiole large et court et portent 5 à 9 nervures. La hampe florifère peut s'élever jusqu'à 15-20 cm. Elle est terminée par un épi de 2 à 6 cm s'allongeant jusqu'à 15 cm à maturité. Les étamines sont couleur lilas.
C'est une plante commune des pelouses sèches, des bords de chemin. Elle aime les sols piétinés.
Son nom vient de la ressemblance des feuilles de certaines espèces avec la plante des pieds.
Il existe de nombreuses espèces de plantains.
En cas de piqûre d'insecte, appliquer une feuille de plantain broyée pour lutter contre la douleur. On peut également glisser une feuille de plantain dans ses chaussures pour soulager les pieds fatigués.

Photo : Alois Staudacher

LEXIQUE

Aigrette : sorte de pinceau de poils ou de soies.

Alternes : se dit des feuilles insérées chacune à différents niveaux. Contraire d'opposées.

Analgésique : qui diminue la douleur

Annuel : qui ne vit qu'un an. Plante dont la reproduction n'est assurée que par les graines.

Antispasmodique : qui décontracte certains muscles douloureux.

Bisannuel : plante qui ne vit que deux ans. 1re année = croissance, 2e année = fructification.

Bractée : petite feuille à la base d'une fleur.

Calice : la plus externe des enveloppes florales, composée par les sépales.

Capitule : fleurs sans tige regroupées sur un renflement de la tige appelé réceptacle.

Carpelle : élément constitutif de l'organe femelle.

Couvre-sol : plante qui s'étale sur le sol sans prendre de hauteur ou peu.

Crucifère : plante de la famille du chou aux fleurs en forme de croix.

Dépuratif : qui purifie le sang.

Diakène : akènes (fruits secs) jumelés et portés par un pédoncule commun.

Diurétique : qui augmente la sécrétion urinaire.

Engainant : lorsque le limbe de la feuille se prolonge par une gaine entourant complètement la tige.

Epi : fleurs sans tige fixées le long d'un axe central.

Etamine : organe mâle.

Expectorant : qui favorise l'expulsion des sécrétions bronchiques et pharyngées.

Fleuron : petite fleur à corolle tubuleuse.

Foliole : division d'une feuille composée.

Hampe : tige nue partant de la souche et portant une ou plusieurs fleurs.

LEXIQUE

Inflorescence : disposition des fleurs sur la tige.

Ligulée : contraire de tubulée chez les composées. Les fleurs blanches chez la marguerite, par exemple.

Médicinal : qui possède des propriétés curatives.

Mellifère : qui produit du nectar dont les abeilles feront du miel.

Messicole : plante qui croit dans les champs de céréales.

Narcotique : qui procure le sommeil artificiel.

Nectar : liquide sucré sécrété par les fleurs.

Ombelle : inflorescence simple ou double dont les pédoncules partent tous du même point.

Pectoral : qui exerce une action bénéfique sur l'appareil respiratoire.

Penné : feuille composée divisée en folioles disposées des deux côtés du pétiole comme les barbes d'une plume.

Pétiole : « tige » reliant le limbe de la feuille à la tige. Pétiolé : muni d'un pétiole.

Photosensibilisante : pouvant provoquer une réaction cutanée par contact par temps ensoleillé.

Pollen : poussière jaune ou violette, gamètes mâles.

Rosette : disposition des feuilles appliquées sur le sol et dessinant une rosace.

Sépale : première enveloppe florale, généralement verte.

Sessile : rattaché directement au rameau sans pédoncule ou sans pétiole.

Silique : fruit sec, généralement allongé, s'ouvrant souvent par quatre fentes.

Stolon : tige rampante aérienne ou souterraine s'enracinant aux nœuds.

Tubulée : fleur à la corolle en tube. Fleurs jaunes de la marguerite.

Verticille : ensemble de feuilles ou de fleurs insérées en cercle au même niveau de la tige.

Vivace : plante qui survit plusieurs années même si les parties aériennes meurent tous les ans.

Photo RWA

BIBLIOGRAPHIE

Secrets et vertus des plantes médicinales ; sélection du Reader's Digest, 1985

D. AICHELE ; **Quelle est donc cette fleur ?** ; éd. Fernand Nathan ; 1975

https://fr.wikipedia.org

http://www.tela-botanica.org

PHOTOGRAPHIES

Frédéric Bisson
Bogdan
Alexandre Dulaunoy
Hans Hillewaert
Gernot A. Molitor
Nuuuuuuuuuuuul
Parc naturel de la vallée de l'Attert
Aloïs Staudacher
Stanze
Stanzebla
Jean-Marie Van der Maeren

graphisme : perspectives.be

Parc naturel de la Vallée de l'Attert
Voie de la Liberté, 107
B-6717 Attert
Tél. : +32 63 22 78 55
parcnaturel@attert.be

Avec le soutien de

Wallonie

DGO 3

COMMUNE D'ATTERT

Éditeur responsable :
Asbl Commission de Gestion
du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Année de parution : 2014